

Sur les coteaux de Nérignac, entre vignes et vergers

Les communes de l'Isle-Jourdain et Nérignac offrent chacune un coteau orienté ouest : le premier descend en direction de la Vienne, le second vers la Grande Blourde. À voir la concentration de vignes et de vergers, il apparaît que le terrain est tout à fait favorable à cette culture. La balade est accessible à tous, sans difficulté particulière. Sachez tout de même qu'en matière de vergers, il est conseillé de ne pas avoir les jambes... en compte.

Lors d'une balade, le plus sûr des repères reste le clocher du village. Nérignac ne fait pas exception à cet usage. Aussi, le départ aura bien lieu de cette place, sur laquelle vous pourrez, si nécessaire, stationner votre véhicule.

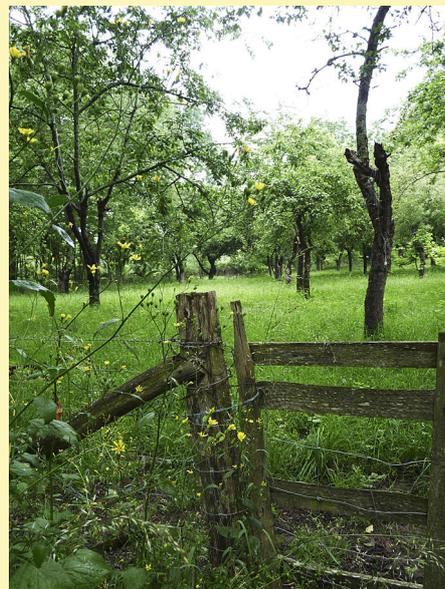
Des traces du pic épeiche

Empruntez la rue de la Grande Blourde, plein ouest, jusqu'à rencontrer un tilleul qui fait office de rond-point. Prenez à gauche la rue du Tilleul. Après avoir croisé la rue Serpentine ainsi qu'un abri de bois, jetez un œil discret sur un potager tout en longueur. Il est bordé d'un alignement d'arbres fruitiers de petite taille. Vous arrivez à un croisement de routes et de chemins. Descendez sur votre droite. Il s'agit du Sentier de la Pierre folle, que vous prenez... à contre sens. Que cela ne vous empêche pas de profiter de la mosaïque de petites vignes, de vergers, de fruitiers isolés dans les haies, et de prairies. Avant de tourner de nouveau à droite, vérifiez sur votre gauche que le rougequeue noir n'est pas posté sur quelques-uns des pêchers de

vigne, en quête d'insectes. Avancez d'une petite cinquantaine de mètres. Vous arrivez auprès d'un des plus beaux vergers recensés sur le canton de l'Isle-Jourdain : pommiers, cerisiers, poiriers, cognassiers, pruniers... Plus d'une cinquantaine d'arbres de tous âges s'y côtoient sur une prairie animée de nombreux papillons. Le pic épeiche a laissé quelques traces sur les plus vieux troncs qui bordent le sentier. Avancez jusqu'au croisement en «T». Avant de prendre à gauche, rejoignez la barrière en face. Apparaît alors un alignement de fruitiers en bordure de vigne. C'est un grand classique de la culture de la pomme Pierre. Ne partez pas sans jeter un œil au néflier situé à gauche de la barrière, et n'oubliez pas que les nêles ne se dégustent qu'après les premières gelées, faute de quoi leur âpreté vous donnera la sensation que vos dents... s'allongent !

Huppe, pie-grièche...

En amorçant la descente, l'ambiance change. Le sentier se ferme à la faveur des bosquets



Alignement d'arbres fruitiers à Nérignac.
Photo : Stéphane Troubat

alentour. La lumière se fait plus rare. Vous entendrez certainement la fauvette à tête noire auprès d'une des nombreuses trognons qui vous mènera jusqu'à la ferme du Cerisier. Là, retrouvez la route de la Grande Blourde, remontez à droite puis à gauche, en direction du Prioux. Les paysages, plus ouverts, sont désormais composés de prairies pâturées. La pie-grièche écorcheur n'est peut-être pas loin ! Au Prioux, laissez-vous aller à un bain de pieds rafraîchissant dans la Grande Blourde. L'accès est annoncé potentiellement glissant, mais compte-tenu de la côte du retour - un peu longue - le jeu en vaut la chandelle. De nombreux châtaigniers et chênes isolés jalonnent les prairies. La huppe fasciée y est présente, tout comme le faucon crécerelle ou la buse variable. Profitez des points de vue sur la vallée de la Grande Blourde. La rue de la Fontaine mène à la rue Serpentine. Vous retrouverez alors la rue du Tilleul qui conduit au point de départ. Comptez 2 heures de promenade en cheminant tranquillement. ■



Couple de huppées fasciées. Dessin : Katia Lipovoi

Cartes IGN, série bleue : 1928 O Montmorillon et 1828 E Persac

Stéphane Troubat

